



Christelle Dubois

Préface de Jean-Jacques Charbonier

L'accompagnement des âmes dans l'au-delà

Une soignante médium témoigne



LEDUC 
poche



Nous sommes de plus en plus nombreux à être confrontés à la fin de vie d'un proche. Comment bien l'accompagner et à quel moment lâcher prise pour ne pas sombrer dans une sorte « d'acharnement affectif » ? Peut-on communiquer avec une personne plongée dans le coma ?

Grâce à ses perceptions médiumniques, Christelle Dubois répond à toutes nos questions et partage son expérience de soignante. Pour la première fois, elle lève le voile sur le tabou qui entoure la mort et nous donne des clés pour appréhender autrement ce grand passage. Accompagner nos proches vers la lumière, dans la paix et l'amour, c'est possible !



Christelle Dubois est aide-soignante. Très jeune, elle développe des capacités médiumniques qui lui permettent de donner une autre dimension à son métier. Plusieurs médecins ont fait appel à ses compétences pour montrer scientifiquement la possibilité de communiquer avec les personnes dans le coma. Auteure de *La passeuse d'âmes*, elle est la fondatrice d'un réseau d'accompagnants pour personnes âgées : Cultivez vos ressources. Consultez son site : www.fildelumiere.com

ISBN : 979-10-285-2470-8



9 791028 524708

6,50 euros
Prix TTC France



Rayon : Ésotérisme

editionsleduc.com

LEDUC 
poche

L'accompagnement des âmes dans l'au-delà

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40% en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Cet ouvrage est le passage en poche de
L'accompagnement des âmes dans l'au-delà
paru la première fois aux éditions JMG en 2013.

Correction : Agnès Duhamel
Maquette : Patrick Leleux PAO
Design de couverture : Constance Clavel
Illustration de couverture : Shutterstock

© 2022 Éditions Leduc
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon
75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-2470-8
ISSN : 2427-7150

Christelle Dubois

**L'accompagnement
des âmes
dans l'au-delà**

Une soignante-médium témoigne

Préface du docteur Jean-Jacques Charbonier

LEDUC 
poche

SOMMAIRE

Préface.....	11
Prologue.....	19
1. Mon expérience unique, mon E.M.I.	23
2. Adolescence : mes premiers liens avec l'au-delà	31
3. La révélation, l'acceptation	39
4. Mes premières expériences dans le milieu soignant	47
5. Expériences auprès de patients plongés dans le coma	55
6. L'acharnement affectif	63
7. Fin d'une vie... début d'une autre !	79
8. Les vibrations : un bonheur inconditionnel.....	85
9. Le respect du corps terrestre	91

10. Quelques visions de patients avant le passage	99
11. La mère et la fille : le choix de partir ou de rester.....	107
12. L'âme lors d'un départ violent	113
13. Ils sont là !	121
14. Mes points de vue sur l'accompagnement en fin de vie.....	127
15. Quelques mises en garde.....	133
En guise de conclusion	139
Postface.....	145
Remerciements	153
Bibliographie.....	157

À mes enfants, ma famille...

PRÉFACE

Le livre de Christelle Dubois m'a apporté beaucoup de joie et de bonheur, non seulement pour sa spontanéité et sa fraîcheur, mais aussi parce qu'il conforte le fruit de mes recherches sur les E.M.I. qui ont débuté voilà plus de vingt ans aujourd'hui. Eh oui : vingt ans déjà ! Le temps passe vite quand on se passionne pour un tel sujet et que l'on exerce son métier de soignant comme l'auteure de cet ouvrage auprès de celles et ceux qui sont entre la vie et la mort.

Christelle nous raconte son itinéraire en toute humilité ; un parcours somme toute ordinaire pour une aventure néanmoins extraordinaire ; celle qui conduit la narratrice de cette autobiographie à dialoguer avec les personnes passées de l'autre côté du voile. C'est dire ! Et on se laisse volontiers embarquer dans son émouvante histoire en oubliant tout le reste. Oui, ne souriez pas, vous aussi qui tenez ce petit bijou entre vos mains, dès que vous en aurez commencé sa lecture,

c'est-à-dire juste après cette préface ennuyeuse, vous aurez bien du mal à l'abandonner avant le dernier mot de la dernière ligne de la dernière page. Mon fils Laurent par exemple... J'avais négligemment laissé le manuscrit sur la table du salon après le repas du soir. Ce petit curieux commença à le regarder de loin puis se rapprocha intrigué, me demanda une autorisation de principe : – *C'est quoi ça papa, j'peux lire ?* – ouvrit la chemise rose qui contenait le texte, fit ensuite courir ses yeux sur le titre, fronça les sourcils, tourna une page, puis deux, puis trois, puis disparut illico dans sa chambre avec le fameux document sous le bras après nous avoir lancé en baillant : « *J'ai pas envie de regarder la télé ce soir, j'vais lire ça ! B'soir maman, B'soir papa !* » Le lendemain matin, réveillé dès 6 heures pour me rendre au bloc opératoire en laissant ma petite famille endormie, je découvrais le manuscrit près de la machine à café avec un petit mot de mon fils : « *Tu as raison d'écrire une préface à ce livre puisque c'est le meilleur livre que j'ai lu dans ma vie. C'est la première fois que je lis un livre d'un seul coup sans m'arrêter. Pardon pour les fautes d'orthographe.* » Je n'ai pas eu à lui faire le moindre reproche d'écriture, mais je lui fis quand même remarquer quelques heures plus tard le beau pléonasme « *d'un seul coup sans m'arrêter* ». Un peu vexant le fiston ; je trouvais son appréciation un tantinet excessive : le meilleur livre qu'il avait lu dans sa vie... Il ne fallait quand même pas exagérer ! Il avait bien lu tous les miens, non ? !

Eh oui, devant son verdict, mon ego revenait au galop ! Une pointe de jalousie devant le succès de Christelle ! Je l'avoue ici en toute objectivité. Néanmoins, Laurent avait fait son choix : Christelle Dubois numéro un, sûrement très loin devant son père ! Plus tard, mon fils me confia :

« Cette médium, elle pense exactement comme toi sur plein de trucs ; dans son livre elle parle d'acharnement affectif, de télépathie chez les comateux, de la communication avec les esprits... C'est trop cool ! Et en plus, elle dit avoir été guidée par l'au-delà pour écrire tout ça. Tu dois te sentir moins seul, non ? »

Eh oui, la vérité sort de la bouche des enfants, comme on dit...

On apprend au fil de la lecture que le catalyseur de la médiumnité de Christelle fut une E.M.I. vécue lors d'un accident de voiture.

Une E.M.I. toute simple ; rien de commun avec la richesse du récit de l'expérience de Nicole Dron qui rédige la postface de ce livre. L'épisode transcendant est raconté avec beaucoup de sobriété et de retenue, mais il fut ô combien puissant et ô combien bouleversant pour Christelle, puisque capable de transformer tout son chemin de vie en l'orientant inexorablement vers une carrière de « *soignante et médium* ».

Pourquoi et comment aurait-on la possibilité de devenir médium après avoir vécu une E.M.I. ? Cette question-là m'est souvent posée à l'issue de mes conférences car le phénomène semble

récurrent. Beaucoup de personnes qui ont connu une expérience de mort provisoire développent des capacités extrasensorielles après leur « retour terrestre » ; certaines disent pouvoir communiquer par télépathie, d'autres reçoivent des informations précognitives et font de la voyance ou renforcent leurs facultés intuitives, d'autres encore voient des entités désincarnées dans des flashes médiumniques ou entendent des messages en clairaudience. On trouve aussi des témoignages de personnes qui, après leur E.M.I., ont révélé de véritables talents artistiques ou des dons de guérisseur. Je pense que tout cela est possible grâce aux capacités d'une forme bien particulière de conscience que j'appelle la conscience intuitive. Cette forme de conscience spécifique serait surdéveloppée après une E.M.I. Pour résumer mon hypothèse de travail de recherche sur la question, il faut admettre qu'il coexiste en nous deux formes de conscience : une conscience analytique et une *conscience intuitive*.

La *conscience analytique* nous situe dans le temps et dans l'espace et nous donne la certitude d'être nous-même sans appartenir à un « tout ». Elle évalue et mesure tout ce qui nous entoure. Elle nous rend la plupart du temps malheureux car elle renforce notre ego en nous comparant aux autres ou en nous évaluant par rapport au temps (nostalgies du passé et angoisses du futur). Les informations reçues par cette forme de conscience

proviennent de nos cinq sens : l'ouïe, la vision, l'odorat, le toucher et le goût.

La *conscience intuitive* est directement reliée aux informations cosmiques, telluriques, universelles et divines et produira des capacités extrasensorielles en captant ces messages spécifiques : télépathie, intuitions, prémonitions, inspirations artistiques, médiumnité, etc. Contrairement à la *conscience analytique* qui reçoit principalement des informations sensorielles, toutes les perceptions de la *conscience intuitive* sont extrasensorielles mais leur mode d'expression pourra emprunter les afférences sensorielles ou sensibles ; par exemple, traduction par les cinq sens des messages médiumniques ; clairvoyance, clairaudiance, clairolfaction, clairsentance, clairgustance. Nous avons tous en nous à l'état quiescent ces facultés extrasensorielles. Malheureusement, la plupart du temps, notre *conscience analytique* qui correspond à ce que les Orientaux ou les bouddhistes appellent *le mental* fait un bruit assourdissant qui empêche notre *conscience intuitive* de fonctionner ou tout le moins d'être perceptible.

Lors d'une E.M.I., la conscience analytique s'éteint progressivement pour ne resurgir qu'à la fin ; la personne ne peut situer son corps terrestre en train d'être réanimé qu'au début ou à l'issue de l'expérience.

Cette extinction permettra d'allumer la conscience intuitive qui fonctionnera à plein

régime au moment du contact avec ce qui pourra être décrit comme étant une « lumière d'amour ». À cet apogée, la notion d'espace et de temps disparaît – suppression totale de la *conscience analytique* – ; en état de mort clinique le sujet ne sait plus où il est, ni combien de temps terrestre son « voyage » a duré. Ce souvenir restera indélébile et la personne qui aura vécu l'expérience actera une fois pour toutes l'existence de sa conscience intuitive. Elle saura qu'il est possible de la mettre en éveil dans certaines conditions qui rendent la connexion possible avec les informations universelles, telluriques, cosmiques et divines.

Le secret consiste à faire taire sa *conscience analytique* par exemple en méditant ou en priant. Les animaux et les enfants qui ont très peu de *conscience analytique* parviennent à mieux écouter leur *conscience intuitive* qu'un adulte scientifique intoxiqué par la pensée matérialiste. Par exemple, en Polynésie, vingt-quatre heures avant le tsunami, des éléphants ont cassé leurs chaînes pour s'enfuir à l'intérieur des terres ; ils furent sans nul doute guidés par leur intuition.

Christelle a raison de penser que cette *conscience intuitive* se retrouve aux âges extrêmes de la vie quand elle écrit : « *Il n'y a pas de doute... la médiumnité nous accompagne tout au long de notre vie. Le mental ne joue aucun rôle de la naissance jusqu'à nos sept ans pour s'éteindre ensuite au moment de la vieillesse... D'ailleurs, Lucienne, la patiente qui venait de*

partir, je l'avais surnommée « ma mamie médium » !
Je l'ai moi-même constaté : les mourants voient souvent apparaître des défunts, des êtres chers qui « viennent les chercher », et des jeunes enfants parlent souvent à des « amis » qu'ils sont les seuls à voir.

Le livre de Christelle apportera à ses lecteurs un enseignement nouveau sur la façon d'appréhender ce que certains appellent « le monde des esprits ». C'est un ouvrage courageux qui délivre des renseignements utiles pour tous ceux qui veulent mieux connaître le fonctionnement de la médiumnité. Une médiumnité qui n'est ni réservée à une élite ni à des élus de Dieu comme certains gourous voudraient le faire croire mais qui est au contraire, comme elle l'écrit si bien, « à la portée de chacun d'entre nous » à condition, bien sûr, d'accepter de bien vouloir s'ouvrir à la compréhension d'une autre réalité.

Et pour tout cela, nous lui devons un énorme, un immense merci ; MERCI Christelle Dubois.

Dr Jean-Jacques Charbonier

PROLOGUE

Quand mes « guides » m'ont demandé un jour d'écrire un ouvrage sur l'accompagnement des âmes dans l'au-delà, j'ai immédiatement pensé intérieurement « mais, que souhaitent-ils que je communique ? Que dire sur ma vie ? » Progressivement, en y réfléchissant au fil du temps, j'ai compris que l'objet de ce livre ne serait pas l'histoire de ma propre existence, mais davantage le récit de mes expériences en tant que médium, et surtout en tant que médium et soignante.

J'exerce le métier de soignante depuis un certain temps, et je l'ai toujours pratiqué en considérant le soin comme il est défini dans l'expression « prendre soin », c'est-à-dire « porter son attention à l'être dans sa globalité », de son corps physique à son âme, à l'Homme dans son intégralité. À travers mes expériences vécues auprès de patients plongés dans le coma, j'ai compris qu'il était important de retenir cette notion de prise

en charge globale de l'être humain dont tout, ensuite, découle comme une évidence, comme si l'on découvrait le cœur de l'humain, l'âme...

En écrivant cet ouvrage, je souhaite transmettre mes émotions en tant que médium et soignante à vous tous, lecteurs, que vous ayez perdu un proche ou pas, et plus particulièrement à tout le personnel travaillant en soins palliatifs, ou dans des services « lourds » tels que la réanimation. Ce livre est pour vous.

Il ne présentera que mon expérience personnelle, mon témoignage en quelque sorte. En aucun cas je ne veux inciter les lecteurs à croire avec certitude ce qui est avancé dans ce texte ; je préfère vous mener vers une réflexion, un temps de pause, une ouverture d'esprit afin que vous puissiez faire le point en vous-même. Je précise que je n'adhère à aucun dogme religieux, sectaire ou à tout ce qui relèverait du domaine de l'ineptie.

Je souhaite seulement dresser un constat sur des faits qui peuvent survenir autour de nous quotidiennement, dans nos familles ou au sein de nos équipes de soignants. Je ne veux pas donner de leçons à quiconque. J'aimerais juste qu'après la lecture de ces pages, vous puissiez parler, échanger, partager afin que la mort ne soit plus un tabou au sein de notre société et dans notre milieu de soignants. Ouvrons nos yeux avec le regard d'un enfant découvrant le monde lors

de la naissance, sans préjugés. Faisons-le simplement avec notre âme, cette étincelle qui vit à l'intérieur de nous.

1.

MON EXPÉRIENCE UNIQUE, MON E.M.I.

En premier lieu, je ne peux m'empêcher de me demander quel est le sens du mot « médiumnité » ? Je n'ai trouvé la réponse à cette question que récemment. Tellement de publicités, d'encarts dans les journaux ou de site sur Internet utilisent ces termes de « médium » et « médiumnité ». De nos jours, beaucoup de charlatans se disent médiums et se revendiquent en connexion avec l'au-delà... À vrai dire, il n'est pas utile de le crier à tue-tête ! Je suis persuadée que nous avons tous, au fond de nous-mêmes, une intuition qui nous met en relation avec le monde invisible. Cette médiumnité ne s'improvise pas, elle représente un cheminement, une rigueur qui nécessite d'être en phase avec soi-même et une remise en question permanente.

Il suffit de chercher à la comprendre et d'en accepter les conditions ! La médiumnité recouvrant un domaine très large, il convient de rester dans l'humilité et de prendre conscience que, dans notre vie, nous ne sommes pas seuls à décider. La puissance supérieure nous le fait parfois comprendre...

Afin d'accéder à ce cheminement qui fut le mien, je me dois de revenir quelques années en arrière dans ma vie personnelle...

Avant même l'âge de huit ans, je ressentais certaines choses intuitivement. Je parlais souvent toute seule, peut-être à quelqu'un d'invisible... J'avais du mal à « m'ancrer » sur cette Terre. Très peu douée pour l'école, j'y ai vite été cataloguée de rêveuse par mes enseignants qui disaient de moi que j'étais « trop dans mon monde ». Je vivais déjà sans doute dans un milieu différent de celui des personnes qui m'entouraient... Petite fille discrète qui n'aimait pas se donner en spectacle, j'ai été élevée au sein d'une famille où les valeurs simples étaient essentielles, basées sur une éducation assez stricte. Je ne suivais aucune formation religieuse, mais, en cachette, je priais cette « source » dont je connaissais l'existence sans pour autant être capable de la nommer.

Je voulais en savoir plus et mitraillais alors ma mère de questions. Elle me cita quelques termes chrétiens qu'elle avait appris au catéchisme, mais, au fond de mon cœur, je connaissais déjà

tout cela. Où l'avais-je appris ? Au cours de mes prières ? Même aujourd'hui, je suis dans l'incapacité de répondre à cette question. Ce savoir était tapi en moi, tel un livre secret dont je n'avais pas encore ouvert toutes les pages.

En octobre 1990, alors que j'étais âgée de huit ans, le chemin m'a été montré. À ce moment, la spiritualité a résonné au plus profond de mon âme. La vérité, *ma* vérité, m'est apparue clairement.

C'était un beau matin d'automne. Un « beau » matin ? non, il pleuvait ! Je m'apprêtais à partir en vacances quelques jours chez ma grand-tante « Cécelle », la sœur de ma grand-mère paternelle. Vers les dix heures, nous montâmes à trois dans la voiture surchargée de bagages – pauvre Fiat Panda ! –, mon arrière-grand-mère, ma grand-mère et moi-même. Je m'installai à l'arrière entre les deux sièges. À l'époque, le port de la ceinture n'était obligatoire que pour les passagers situés à l'avant du véhicule.

Je me souviens de la bonne humeur qui régnait tout au long du parcours. J'avais cependant hâte d'arriver à destination car ma tante possédait une ribambelle de lapins et j'adorais ces petites bêtes ! Alors que nous abordions un virage assez prononcé, ma grand-mère perdit le contrôle de son véhicule, sans doute à la suite d'un moment d'inattention. La voiture glissa, glissa... jusque dans un fossé profond, refusant d'obéir à sa

conductrice. Notre course folle prit fin lorsque notre Fiat heurta violemment le pilier d'un pont. C'est à ce moment précis que mon corps fut projeté à l'avant du véhicule. Dès l'instant où j'ai senti mon corps en suspension, je me suis retrouvée dans une lumière blanche, éclatante, rayonnante, resplendissante... Je n'ai pas vu de tunnel ou n'ai eu de vision extracorporelle, j'étais juste DANS la lumière.

Je me souviens n'avoir fait qu'un pas, un seul, pour rejoindre une sorte de prairie resplendissante, parsemée de milliers de petites fleurs semblables à des pensées aux innombrables couleurs. Devant moi se dressait un homme vêtu d'une aube couleur écrue. Une petite cordelette enserrait sa taille et ses mains étaient enfilées chacune dans la manche opposée. De son apparence émanaient une douceur extrême et un amour inconditionnel. Entre nous se dessinait un filet d'eau. Je suis sûre que si j'avais souhaité passer par-dessus l'onde, j'aurais pu le faire aisément... Cette eau, d'un bleu translucide, semblait être d'une grande pureté. Jamais, je n'ai retrouvé sur Terre une telle palette de couleurs. Jamais. À mon grand regret.

Cet homme, face à moi, je l'ai identifié comme étant mon grand-père maternel, mon « papy » décédé alors que je n'avais que neuf mois. Son départ, à l'âge de cinquante et un ans, avait créé un froid dans la famille, provoqué une déchirure.

Le deuil est parfois vécu comme une incompréhension pour ceux qui restent, et ce fut le cas dans la famille de ma maman. Ce grand-père, je ne l'avais donc pas connu et n'avais jamais eu en ma possession des photos de lui. Malgré tout, bien qu'aucun mot ne sortît de sa bouche, je reconnus mon papy avec une certitude profonde et ne doutai pas une seconde qu'il s'agissait bien de lui. Lui, si beau, rayonnant, resplendissant de lumière, dégageant une telle sérénité et une extrême béatitude ! Mais, tout à coup, subitement, survint l'accident avec un choc qui revêtit une résonance particulière jusqu'au fond de mon âme.

En une fraction de seconde, je me suis retrouvée de nouveau dans la voiture, contre le tableau de bord, la bouche ensanglantée. Je vis mon arrière-grand-mère prisonnière à l'intérieur de la carcasse de la voiture, tandis que j'entendais les cris de ma grand-mère courant sur la route afin de trouver de l'aide. J'ai ensuite repris mes esprits sans trop savoir ce qui venait de se passer.

Quelque temps plus tard, les pompiers arrivèrent et nous prirent en charge. Tout résonnait dans ma tête. Quelle dure réalité ! Comment avais-je pu être transportée dans cet endroit merveilleux et, la seconde suivante, me retrouver dans cet amas de tôles ? Je ressentis en même temps mystère et émerveillement, et tout en moi se confondit.